gérer de les restituer par conjecture là où l'on voit qu'elles manquent. On pourroit corriger une faute par une autre, & il vaut encore mieux y laisser celles d'autrui, que d'y mettre les siennes.

J'ai critiqué plusieurs Chartres, qui m'ont paru interpolées, apocryphes ou fausses; mais je n'ai usé de cette liberté que pour fixer certaines époques de Faits importans. Ce sont ces époques justes qui instruisent & plaisent infiniment. Pour les avoir telles, il faut consulter les dates, qu'on doit regarder comme une des parties essentielles des Diplômes, vû que c'est de-là que dépend quelquefois leur force & leur validité. Quand donc on s'apperçoit que ces dates sont fausses, il est d'une nécessité absolüe de les rectifier, ou de rejeter les Diplômes comme apocryphes. Aussi est-ce là ce que j'ai fait: Cependant afin que mes Critiques approchassent non-seulement en ce genre, mais en d'autre, de la plus exacte vérité; je ne me suis pas tracé à moi-même des regles nouvelles, j'ai suivi celles que nous ont laissées les Peres Mabillon & Germon, deux Auteurs célèbres, & les plus verifiés en la science de la Diplomatique.

Entre les différentes dates, ou époques, qui ont été en usage dans le monde, soit avant le siècle de Charlemagne, soit après, celles qui renferment, à mon avis, le plus d'obscurité, sont les dates par Féries & par Fêtes mobiles ou Statives. Cette maniere de compter se rencontre dans les Actes du treizième, quatorzième & quinzième siècle; & on y lit presque toujours ces mots: *Donné la quatrième Férie avant ou après les Pâques; ou bien, Fait le sixieme jour après la Fête de St. André Apôtre, l'an de l'Incarnation de Nôtre-Seigneur 1230.* La difficulté, qui

résulte